

Épisode 4 du feuilleton de traduction de Christian Désagulier : *Comment écrire avant, comment traduire après*. Aujourd'hui le poème "La Guitarra" de Federico Garcia Lorca.

4. LA GUITARRA, Federico Garcia Lorca

La guitare

Empieza el llanto	/ Commence le pleur
de la guitarra.	/ de la guitare.
Se rompen las copas	/ Se brisent les coupes
de la madrugada.	/ du crépuscule.
Empieza el llanto	/ Commence le pleur
de la guitarra.	/ de la guitare.
Es inútil callarla.	/ (Il est) Inutile de lui parler
Es imposible	/ Il est) Impossible
callarla.	/ de lui parler.
Llora monótona	/ Pleure monotone
como llora el agua,	/ comme pleure l'eau (pleure)
como llora el viento	/ comme pleure le vent (pleure)
sobre la nevada.	/ sur la neige.
Es imposible	/ Il est) Impossible
callarla.	/ de lui parler.
Llora por cosas	/ Pleure pour des choses
lejanas.	/ lointaines.
Arena del Sur caliente	/ Le (Du) sable chaud du Sud
que pide camelias blancas.	/ qui demande (réclame) des camélias blancs.
Llora flecha sin blanco,	/ Pleure la flèche sans objet (sans cible)
la tarde sin mañana,	/ le soir sans lendemain (matin)
y el primer pájaro muerto	/ et le premier oiseau mort
sobre la rama.	/ sur la branche.
!Oh, guitarra!	/ ¡Oh, guitare!
Corazón malherido	/ Cœur blessé (traversé)
por cinco espadas.	/ par cinq épées.

La guitare de Federico Garcia Lorca aurait-elle cinq cordes au lieu des six flamencas ? Cinq banderilles qu'il faut planter par paire après la cueillette des véroniques au second *Tercio* et dont il manquerait une pour faire saigner à mort le cœur du poème..

Là, ce qui résiste, qui fait du traducteur ce matamore de métaphores, ce serait l'impossible de transcrire une mélodie de voyelles pour orchestre de chambre, notre français à cordes frottées et frappées, vents à trous et anches..